

LA JOURNÉE DES PRINCIPAUX ADVERSAIRES

Tom Dumoulin : le plus entreprenant

2^e de l'étape à 0.20, 3^e du général à 1.44

Le Néerlandais n'appartient pas à la catégorie des purs grimpeurs mais sa détermination pourrait inspirer ces derniers. Dans la descente du Cormet de Roselend, Dumoulin a accéléré en compagnie de son équipier Kragh Andersen. Son objectif : prendre du temps et tenter d'aller chercher un succès de prestige à La Rosière.

« Ce n'était pas planifié, nous sommes partis à l'intuition, mon équipier étant une vraie bête en descente, nous avons roulé comme des machines », avouait celui qui avait coché cette journée de longue date. En effet, c'est là, qu'enfant, il a appris à skier en compagnie de son oncle et sa tante qui y louaient un chalet pour toute la famille. Ces derniers étant décédés coup sur coup au printemps, le coureur de Maastricht voulait tenter le tout pour le tout, afin de leur rendre hommage.

Il y est parvenu : même s'il n'a pu lever les bras victorieusement, le leader de Sunweb a ouvert la course et provoqué la réaction de l'escadron Sky dont il incarne pour l'heure le plus farouche opposant, comme lors du récent Tour d'Italie du reste, sachant que ce Tour 2018 ne lui offre guère de possibilités d'exploiter ses qualités contre le chrono. En espérant qu'il ne devienne pas leur unique adversaire... (J.Gr.)



Vincenzo Nibali : l'énigme absolue

9^e de l'étape à 0.59, 4^e du général à 2.14

L'italien demeure une énigme sur ce Tour. Peu en vue depuis le Grand Départ de Vendée, le chef de file des Bahrein-Merida joue la discrétion. Evitant les fautes ou la distraction coupable, il a atteint le jour de repos dans une position somme toute confortable avant le début des choses sérieuses. Incapable d'attaquer mardi et coincé dans le sillage des Sky, le « Requin de Messine » a plié dans l'ascension de la Rosière, sans rompre totalement. S'il a sauvé la mise et reste encore en position enviable dans la hiérarchie, il va lui falloir montrer un autre visage s'il veut prétendre menacer Froome et les siens, ne fut-ce que les faire douter un tant soit peu.

En est-il capable ? Là se situe l'énigme dans la mesure où le Sicilien arrive sans grandes références sur sa carte de visite 2018, hormis son prestigieux bouquet à Milan-Sanremo.

Ses adversaires le tiennent à l'œil mais il lui faudra à un moment donné exploiter ses qualités de descendeur hors pair ou jouer son va-tout, quitte à chercher des alliances de circonstance dans d'autres camps. Dans ce sens, sa réaction derrière l'offensive des Movistar manque de clarté... (J.Gr.)



Romain Bardet : « J'ai commis une erreur stratégique »

8^e de l'étape à 0.59, 8^e du général à 2.58

C'est une déception voire une claque pour Romain Bardet qui connaissait, lui aussi, tous les pièges de cette étape menant vers la Rosière. L'Auvergnat avait des circonstances atténuantes, bien entendu, à faire valoir. Son équipe AG2R n'est pas au mieux depuis les abandons de Domont puis de Vuilleumoz. Elle a failli perdre la Suisse Matthias Frank parti visiter les contreforts du Cormet de Roselend, comme Johan Bruyneel en 1996. Bref, ce n'est pas la joie dans cette équipe où Bardet s'est rapidement retrouvé seul avec Pierre Latour, le meilleur jeune, excellent depuis le début du Tour. « J'ai commis une grosse erreur tactique lorsque Dan Martin est parti, expliqua-t-il. J'avais la possibilité de réagir et je ne l'ai pas fait alors que Froome, lui, a bondi dans sa roue. Après, il était trop tard pour moi, je me suis retrouvé coincé avec les autres battus. C'est une énorme déception qu'il faudra corriger. » AG2R a spécialement préparé l'étape de ce jeudi vers l'Alpe d'Huez. Sauf que le même jour, Froome, Moscon, Kwiatkowski, Rowe et Thomas en avaient fait autant, avec trois heures d'intervalle. A près de trois minutes de Thomas, Bardet est dans l'embaras. Dans l'obligation de poser des attaques, ce que son équipe peut faire, mais en réduction d'effectif, cela devient compliqué. (S.Th.)



Nairo Quintana : le trident Movistar perd de son piquant

10^e de l'étape à 0.59, 9^e du général à 3.16

Movistar débarquait, en Vendée, avec un trident censé transpercer les adversaires par la force de son collectif. Après la première explication entre les chefs, il ne reste déjà plus qu'une pointe et demie. Et encore, elle peine à imposer son tranchant tant Nairo Quintana, perdu dans un attentisme qui le pousse à regarder plus souvent dans ses échappements que devant lui, a semblé complètement amorphe sur les pentes de la Rosière. « On avait un plan, on a essayé, on a joué et on a perdu, explique le Colombien. On a perdu du temps dans la lutte pour le maillot jaune. Pas trop j'espère... », conclut-il, désormais pointé à 3.16 du leader. Mikel Landa le précède de vingt secondes dans le classement mais l'Espagnol n'a jamais été en mesure d'exprimer son aisance dans la montagne et a été décamponné avant même l'accélération des gradés de la Sky. Quant à Alejandro Valverde, il est certes le premier des favoris à avoir secoué la meute sur ce Tour mais son initiative, si belle soit-elle, ne récolte que les regrets du débours. Le quadruple vainqueur de la Doyenne navigue désormais à plus de quatre minutes (4.28) de Geraint Thomas. « Une mauvaise journée », résume finalement très bien Nairo Quintana. (S.C.I.)



AUTOUR DU PHIL

« J'AIME RÉGULER LE RYTHME DU GRUPPETTO »

« Les délais sont calculés suivant la difficulté des étapes et des coefficients. Le coefficient de niveau 1 est pour les étapes sans difficulté et il varie suivant la moyenne du vainqueur. Par exemple, si cette moyenne est égale ou inférieure à 36 km/h, une allure plutôt basse, le délai sera de 3 %. Si cette moyenne culmine à 50 km/h, une moyenne rarement atteinte dans une course par étapes, même si cela s'est déjà produit, le délai sera augmenté à 11 %. C'est logique. Le coefficient 2 concerne les parcours accidentés, genre Quimper ou Mûr-de-Bretagne. On monte jusqu'à un coefficient 7 par rapport au degré de difficulté. Dans un contre-la-montre par équipes, le délai est calculé à 30 %, ce qui est énorme et valide en même temps la difficulté de l'exercice. Tout le monde savait, mercredi, que ce serait compliqué pour les coureurs

plus lourds, dans une étape aussi courte avec trois grands cols. Certains sont passés à la trappe, malheureusement, et ce n'est pas fini. Celle de 65 bornes dans les Pyrénées va faire des dégâts car les délais seront situés entre 11 et 18 % sur la moyenne du vainqueur. Avec des montées compliquées et des descentes techniques, les sprints vont devoir s'accrocher. C'est pourquoi nous formons le "gruppetto" dont la technique consiste à rouler à fond dans les vallées, où nous allons beaucoup plus vite que les grimpeurs. On peut récupérer facilement cinq minutes entre deux cols à condition de s'entendre. Pour un coureur comme moi qui ne vise pas le classement général, c'est très intéressant. J'aime réguler le rythme du gruppetto, cela fait aussi partie de mon métier. »

PHILIPPE GILBERT



LES CLASSEMENTS

11. Alpe d'Huez - La Rosière (108,5 km)

1. Geraint Thomas (GBR, SKY)	00:39:36
(moyenne : 41,61 km/h)	en 03 h 29:36
2. Tom Dumoulin (PBS, SUN)	0:20
3. Chris Froome (GBR, SKY)	0:20
4. Damiano Caruso (ITA, BMC)	0:22
5. Mikel Nieve (ESP, MTS)	0:22
6. Daniel Martin (IRL, UAD)	0:27
7. Jesus Herrada (ESP, COF)	0:57
8. Romain Bardet (FRA, ALM)	0:59
9. Vincenzo Nibali (ITA, TBM)	0:59
10. Nairo Quintana (COL, MOV)	0:59
11. Primoz Roglic (SVN, TLJ)	0:59
12. Steven Kruijswijk (PBS, TLJ)	1:07
13. Mikel Landa (ESP, MOV)	1:47
14. Egan Bernal (COL, SKY)	1:47
15. Ilnur Zakarin (RUS, TKA)	1:58
16. Daniel Navarro (ESP, COF)	2:51
17. Pierre Latour (FRA, ALM)	2:59
18. Gorka Izagirre (ESP, TBM)	3:06
19. Guillaume Martin (FRA, WGG)	3:08
20. Warren Barguil (FRA, FST)	3:08
21. Daniel Martinez (COL, EFD)	3:30
22. Domenico Pozzovivo (ITA, TBM)	3:30
23. Alejandro Valverde (ESP, MOV)	3:30
24. Darwin Atapuma (COL, UAD)	3:41
25. Tanel Kangert (EST, AST)	3:53
26. Jakob Fuglsang (DEN, AST)	3:53
27. Bob Jungels (LUX, QST)	4:42
28. Adam Yates (GBR, MTS)	4:42
29. Serge Pauwels (DDD)	7:10
30. Antwan Tolhoek (PBS, TLJ)	8:59
31. Michael Valgren (DEN, AST)	9:49
32. Arthur Vichot (FRA, GFC)	10:40
33. Jesper Hansen (DEN, AST)	10:56
34. Thomas De Gendt (LTS)	11:29
35. Anthony Perez (FRA, COF)	11:29
36. Bauke Mollema (PBS, TFS)	11:29
37. Rafal Majka (POL, BOH)	11:29
38. Rudy Molard (FRA, GFC)	11:29
39. Ian Boswell (USA, TKA)	12:02
40. Michal Kwiatkowski (POL, SKY)	12:02
71. Greg Van Avermaet (BMC)	22:23
162. Rick Zabel (AUS, TKA)	31:32

Hors détails

Marcel Kittel (AUS, KAT)	
164. Mark Renshaw (AUS, DDT)	
165. Mark Cavendish (GBR, DDT)	

Classement général

1. Geraint Thomas (GBR, SKY)	44 h 06:16
2. Chris Froome (GBR, SKY)	à 1:25
3. Tom Dumoulin (PBS, SUN)	à 1:44
4. Vincenzo Nibali (ITA, TBM)	à 2:14
5. Primoz Roglic (SVN, TLJ)	à 2:23
6. Steven Kruijswijk (PBS, TLJ)	à 2:40
7. Mikel Landa (ESP, MOV)	à 2:56
8. Romain Bardet (FRA, ALM)	à 2:58
9. Nairo Quintana (COL, MOV)	à 3:16
10. Daniel Martin (IRL, UAD)	à 3:16
11. Alejandro Valverde (ESP, MOV)	à 3:30
12. Jakob Fuglsang (DEN, AST)	à 4:28
13. Ilnur Zakarin (RUS, TKA)	à 4:58
14. Mikel Nieve (ESP, MTS)	à 5:21
15. Bob Jungels (LUX, QST)	à 5:50
16. Adam Yates (GBR, MTS)	à 5:51
17. Domenico Pozzovivo (ITA, TBM)	à 6:36
18. Damiano Caruso (ITA, BMC)	à 10:01
19. Serge Pauwels (DDD)	à 10:30
20. Pierre Latour (FRA, ALM)	à 11:46
21. Warren Barguil (FRA, FST)	à 12:46
22. Rafal Majka (POL, BOH)	à 13:19
23. Bauke Mollema (PBS, TFS)	à 13:45
24. Guillaume Martin (FRA, WGG)	à 13:49
25. Tanel Kangert (EST, AST)	à 14:50
26. Egan Bernal (COL, SKY)	à 19:21
27. Greg Van Avermaet (BMC)	à 20:11
28. Lilian Calmejan (FRA, TDE)	à 23:36
29. Tejay van Garderen (USA, BMC)	à 29:32
30. Rigoberto Uran (COL, EFD)	à 31:03
31. Ion Izagirre (ESP, TBM)	à 32:01
32. Amaël Moïnard (FRA, FST)	à 33:52
33. Julian Alaphilippe (FRA, QST)	à 34:44
34. Gorka Izagirre (ESP, TBM)	à 34:49
35. Soren Kragh (DEN, SUN)	à 34:51
36. Rudy Molard (FRA, GFC)	à 35:06
37. Arthur Vichot (FRA, GFC)	à 35:51
38. Julien Bernard (FRA, TFS)	à 36:34
39. Pierre Rolland (FRA, EFD)	à 37:08
40. Simon Geschke (GER, SUN)	à 37:15
41. Sylvain Chavanel (FRA, TDE)	à 37:29
42. Rein Taaramäe (EST, TDE)	à 39:42
43. Maxime Bouet (FRA, FST)	à 40:06
44. Robert Gesink (PBS, TLJ)	à 42:38
45. Jesus Herrada (ESP, COF)	à 43:45
46. Kristijan Durasak (CRO, UAD)	à 43:51
47. David Gaudu (FRA, GFC)	à 44:36
48. Mathias Frank (SUI, ALM)	à 44:49
49. Daniel Martinez (COL, EFD)	à 45:13
50. Stefan Kung (SUI, BMC)	à 45:17
51. Philippe Gilbert (QST)	à 45:38
52. Wout Poels (PBS, SKY)	à 45:38
53. Daryl Impey (AUS, MTS)	à 47:57
54. Michal Kwiatkowski (POL, SKY)	à 49:55
55. Darwin Atapuma (COL, UAD)	à 50:15
56. Tom-Jelte Slagter (PBS, DDD)	à 51:41
57. Peter Sagan (SVK, BOH)	à 51:48
58. Franco Pellizzoni (ITA, TBM)	à 52:13
59. Jasper Stuyven (TFS)	à 53:03
60. Marco Minnaard (PBS, WGG)	à 53:38
61. Antwan Tolhoek (PBS, TLJ)	à 53:50
62. Chad Haga (USA, SUN)	à 54:45
63. Oliver Naesen (ALM)	à 54:46
64. Laurens ten Dam (PBS, SUN)	à 54:55
65. Michael Valgren (DEN, AST)	à 55:02
66. Amador (CRC, MOV)	à 55:21
67. Magnus Cort (DEN, AST)	à 57:33
68. Marcus Burghardt (AUS, BOH)	à 57:38
69. Andrea Pasqualon (ITA, WGG)	à 57:57
70. Wout Poels (PBS, SKY)	à 58:44
71. Koen de Kort (PBS, TFS)	à 58:52
72. Omar Fraile (ESP, AST)	à 58:53
73. Edvald Boasson Hagen (NOR, DDD)	à 59:24
74. Tony Gallopin (FRA, ALM)	à 59:24
75. Thomas De Gendt (LTS)	à 59:48
76. Thomas Degand (WGG)	à 1h00:30
77. Thomas Boudat (FRA, TDE)	à 1h00:35
78. Nikias Arndt (AUS, SUN)	à 1h00:41
79. Nicolas Edet (FRA, COF)	à 1h02:01
80. Tobias Ludvigsson (SWE, GFC)	à 1h02:09
81. Jelle Vanendert (LTS)	à 1h03:27
82. Romain Sicard (FRA, TDE)	à 1h03:46
83. Nils Politt (AUS, TKA)	à 1h05:03
84. Elie Gesbert (FRA, FST)	à 1h05:09
85. Toms Skujins (LAT, TFS)	à 1h05:25
86. Michael Gogl (AUT, TFS)	à 1h05:49
87. Ian Boswell (USA, TKA)	à 1h05:59
88. Julien Simon (FRA, COF)	à 1h06:27
89. John Deegenkolb (AUS, TFS)	à 1h07:03
90. Edward Theuns (SUN)	à 1h07:33
91. Rein. Janse Van Rensburg (AUS, DDD)	à 1h07:35
92. Jesper Hansen (DEN, AST)	à 1h08:13
93. Paul Martens (AUS, TLJ)	à 1h08:14
94. Daniel Navarro (ESP, COF)	à 1h08:14
95. Yves Lampaert (QST)	à 1h09:04
96. Alexander Kristoff (NOR, UAD)	à 1h09:33
97. Imanol Erviti (ESP, MOV)	à 1h10:34
98. Yoann Offredo (FRA, WGG)	à 1h10:40
99. Sonny Colbrelli (ITA, TBM)	à 1h12:44
100. Daniel Oss (ITA, BOH)	à 1h11:34
101. Pawel Poljanski (POL, BOH)	à 1h11:38
102. Marc Soler (ESP, MOV)	à 1h11:46
103. Silvan Dillier (SUI, ALM)	à 1h12:48
104. Gregor Muhlbinger (AUT, BOH)	à 1h13:14
105. Fernando Gaviria (COL, QST)	à 1h14:02
106. Luke Durbridge (AUS, MTS)	à 1h14:12
107. Sep Vanmarcke (EFD)	à 1h14:25
108. Mathew Hayman (AUS, MTS)	à 1h14:26
109. Florian Vachon (FRA, FST)	à 1h15:35
110. Romain Hardy (FRA, FST)	à 1h16:07
111. Kristijan Koren (SVN, TBM)	à 1h16:23
112. Dion Smith (NZL, WGG)	à 1h17:49
113. Marco Marcato (ITA, UAD)	à 1h17:50
114. Jonathan Castroviejo (ESP, SKY)	à 1h17:55
115. Jérôme Cousin (FRA, TDE)	à 1h18:09
116. Simon Clarke (AUS, EFD)	à 1h18:29
117. Laurent Pichon (FRA, FST)	à 1h18:36
118. Anthony Perez (FRA, COF)	à 1h18:45
119. Jack Bauer (NZL, MTS)	à 1h19:27
120. Heinrich Haussler (AUS, TBM)	à 1h19:51
126. Tim Declercq (DDD)	à 1h24:13
128. Julien Vermote (QST)	à 1h25:36
143. Timothy Dupont (WGG)	à 1h32:21
150. Guillaume Van Keirsbulck (WGG)	à 1h32:52
152. Dimitri Claeys (COF)	à 1h40:12
156. Jasper De Buyst (LTS)	à 1h45:59
162. Lawson Craddock (USA, EFD)	à 2h10:02

Classements annexes

Points	
1. Peter Sagan (SVK, BOH)	339
2. Fernando Gaviria (COL, QST)	248
3. Dylan Groenewegen (PBS, LNU)	213
Grimpeurs	
1. Julian Alaphilippe (FRA, QST)	61
2. Serge Pauwels (DDD)	49
3. Warren Barguil (FRA, SUN)	40
Equipes	
1. Movistar	133h09:11
2. Bahrain Merida	à 1:37
3. Sky	à 5:45
13. Quick-Step Floors	à 59:58
18. Wanty-Groupe Gobert	à 1h24:13
23. Bouygues Telecom	à 1h45:46
Jeunes	
1. Pierre Roger Latour (FRA, ALM)	44h18:02
2. Guillaume Martin (FRA, WGG)	à 2:03
3. Egan Bernal (COL, SKY)	à 7:35

L'Alpe d'Huez

CYCLISME Ce col légendaire, pour fêter ce jeudi sa trentième année

- Les jours de course, l'alpage est envahi par une marée orange.
- Les célèbres 21 virages sont assaillis par les spectateurs.

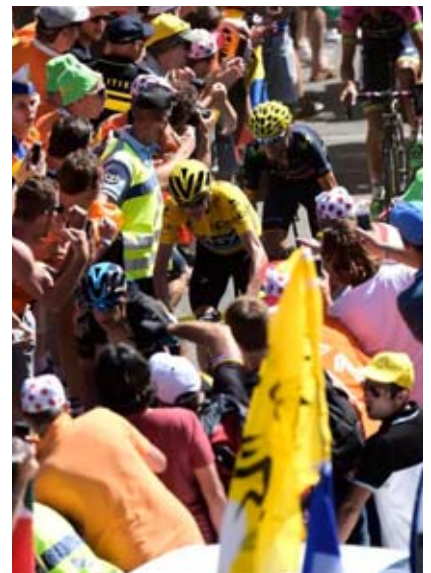


En juin, l'Alpe d'Huez, que l'on peut écrire avec ou sans tiret, avec un « a » minuscule ou un A majuscule, c'est une montagne sans bruit. Certains prétendent y entendre ronronner les marmottes, à l'ombre des sapins. Les seuls passants sont des cyclistes, des « cyclos » comme on dit dans le jargon, qu'un compteur capture à la sortie de Bourg-d'Oisans, au pied de la célèbre montée aux 21 lacets. Car avec le Mont Ventoux, c'est le col préféré des amateurs, hommes, femmes et enfants réunis, comme s'il était le plus beau de France, ce qui n'est objectivement pas le cas.

« Par contre, il est rapidement devenu mythique dans l'histoire du cyclisme », explique Fred Tane, un historien passionné, un Huizart pure souche, qui a eu la bonne idée d'organiser une exposition consacrée à sa montagne fétiche au Palais des Sports de l'Alpe d'Huez (visites gratuites jusqu'au mois de septembre). Les cyclos l'adorent car tout est organisé, en aval, pour imiter les héros, se déguiser en Bardet l'espace d'une petite ou d'une grosse heure, en fonction de son poids, de ses jambes, de son entraînement. Location de vélo, guides, entraîneurs, conseillers : le Bourg d'Oisans compte autant de magasins de vélos que de bistrot-ou de campings.

Si l'Alpe d'Huez est devenue mythique, au même titre que le Galibier, bien antérieurs dans l'histoire de la Grande Boucle, ce n'est nullement en raison de sa difficulté. C'est un col agréable, régulier, au macadam reconfortant, où les virages servent presque de respiration dans le replat. Son mythe est né par rapport au conditionnement des arrivées. Aucune course ne se termine au sommet du Tourmalet (à la Mongie, parfois, mais c'est compliqué). Il fut bien tenté de le faire au Galibier, en 2011, mais c'était un pari fou, une organisation très difficile, comme à l'Izoard l'an dernier. « Tandis qu'à l'Alpe, car plus personne ne prononce Huez, poursuit Fred Tane, le produit est prêt. Pour l'organisation, c'est du velours. Une arrivée au sommet, c'est toujours plus attirant, et pour le coureur, et pour le spectateur. Par rapport au Giro, où les Italiens ont l'embaras du choix, en France, il n'est pas simple de choisir des arrivées dans une station. »

L'Alpe d'Huez doit son nom à l'alpage qu'elle formait avant d'être la proie des skieurs et des cyclistes. La faune y broute pourtant toujours, ce qu'on ne voit jamais le jour de la course. Découvrir ce col sans coureurs, sans



spectateurs, redore le blason d'une montagne que le suiveur honnit pour une raison évidente : elle recense chaque fois le record de spectateurs dans sa montée. Et parmi ceux-ci, les Néerlandais, qui l'ont adoptée depuis la victoire de Zoetemelk en 1976. Dans le virage numéro 7, les Bataves ont pris possession de l'église Saint-Fé-reol, que vous ne verrez jamais le jour de la course. Car ce jour-là, c'est un mur orange, biberonné à la Heineken depuis plus de 48 heures, le bide surchargé. Les tombes du cimetière jouxtant l'église servent de tables à manger, entourées de barbecues de fortune.

Ils n'ont plus gagné depuis 1989, mais les Néerlandais ont continué à prendre possession du col

FRED TANE

Malgré un service d'ordre plus dense qu'ailleurs, cet endroit reste anxigène pour les coureurs, car personne n'est à l'abri d'un geste fou. Lorsqu'il grimpa le col lors du contre-la-montre en 2004, Lance Armstrong exigea un service de sécurité, ce qui ne l'empêcha pas de terminer avec un maillot jaune trempé d'urine jetée par ces Ba-

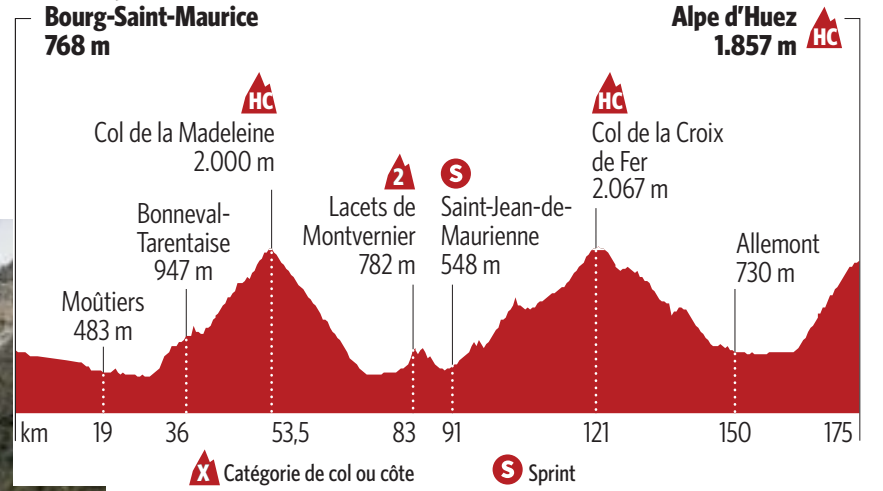
Huez, les secrets d'un mythe

tant pas le plus beau ni le plus redoutable, l'Alpe d'Huez au Tour de France

ange néerlandaise. trois semaines avant la course.



12^e étape



chacun), Theunisse, Rooks, entre autres, s'imposèrent donc pour immortaliser la fusion entre la montagne et les Hollandais. « Aujourd'hui, l'Alpe d'Huez est plus populaire pour le vélo que pour le ski, qui reste pourtant et bien évidemment le principal attrait de la station et 90 % des ressources financières en hiver. Trois semaines avant la course, les virages où il est possible de poser une tente ou un mobile-home sont pris d'assaut par les spectateurs. C'est inexplicable, sinon par ce mythe qui fête, cette année, sa trentième arrivée (sa 31^e montée exactement du fait qu'en 2013, on l'a franchie à deux reprises). »

En... Slovaquie, où il participait à une partie de chasse, le toujours très inspiré Georges Rajon découvrit une montée où des panneaux étaient installés à chaque virage. Il pro-

fit de cette découverte pour en faire de même à l'Alpe d'Huez. Les 21 virages comptent ainsi un panneau renseignant les noms des anciens vainqueurs. Forcément, avec 29 arrivées, il a fallu ajouter d'autres noms sur les panneaux en commençant par le numéro un, tout en haut. Il y a deux exceptions : le prénom Céleste, au virage 9, du nom d'une petite fille qui y est née à minuit (sa maman avait perdu les eaux au virage 2) et celui de Bas Mulder, au virage zéro, ancien vainqueur de l'Alpe d'Huez chez les cyclos, décédé d'un cancer contre lequel il se battait pour sa fondation. ■

STÉPHANE THIRION

taves moins charismatiques que les marins d'Amsterdam de Jacques Brel.

« Ils n'ont plus gagné depuis 1989, poursuit Fred Tane, mais les Néerlandais ont continué à prendre possession du col. En juin, ils organisent d'ailleurs une sorte de Téléthon, "L'Alpe Duzes", qu'ils montent à six reprises, en groupe évidemment. Ce sont des relais. Le droit de participation s'élève à 2.500 euros. En juin dernier, ils ont récolté 11,3 millions d'euros pour leur œuvre contre le cancer, via 4.543 cyclos. C'est énorme. La première fois, c'était en 2006. Le départ avait été donné le 6 juin à 6h06 et il y avait 66 participants ! Cet événement est retransmis en direct par la télévision néerlandaise. »

Autre hasard de l'histoire, le curé d'Huez était un Néerlandais, dont l'église servit longtemps de... salle de presse le jour de l'étape, où des fûts de bière étaient percés et dont le bénéfice des ventes partait aussi à des œuvres caritatives. L'Alpe d'Huez, c'est aussi Hinault-

LeMond franchissant l'arrivée main dans la main, l'Italien Guerini accroché par un spectateur, Polentier viré de la course en 1978 suite à la découverte d'une poire remplie d'urine cachée dans sa combinaison pour contourner le contrôle antidopage ou Pantani survolant l'affaire chargée à l'EPO en 36mn40 secondes, record qui tient depuis 1995.

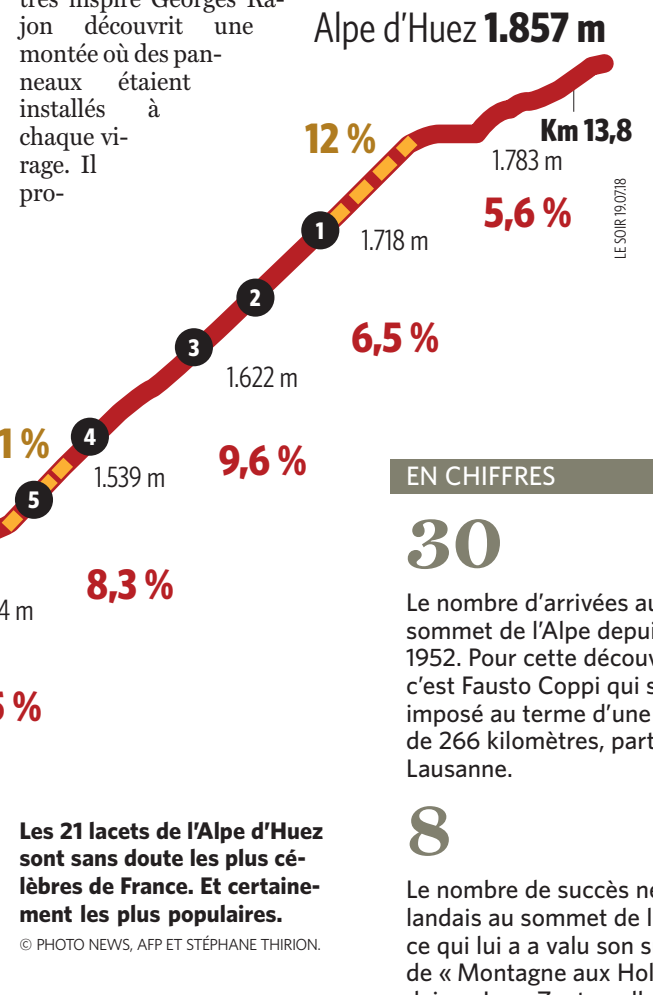
« Les premiers éléments retraçant l'histoire de l'alpage remontent à 1.000 ans, continue Fred Tane. Outre l'élevage, on creusait le sol pour trouver des mines d'argent. Plus tard, on y trouva du charbon, c'est d'ailleurs le dernier charbonnage connu dans le massif des Grandes Rousses. C'est un peintre qui habitait Bourg-d'Oisans, Jean Barbaglia, qui eut l'idée de la course cycliste. Les lacets l'inspiraient, il les trouvait esthétiques et il contacta des amis hôteliers installés dans la station, dont les revenus ne dépendaient que du ski. Georges Rajon, le patron d'un hôtel, contacta les organisateurs

du Tour, rapidement intéressés, moyennant une mise de base qui correspond aujourd'hui à 46.083 euros - j'ai fait le calcul par rapport aux anciens francs de l'époque. Les hôteliers avaient fait le tour de la station pour réunir la somme. Sauf que, sportivement, la course fut un couac. Fausto Coppi était tellement fort qu'il dégouta ses adversaires, comme il le fit du reste plusieurs fois dans ce Tour 1952. Il y avait peu de spectateurs. L'organisation du Tour estima que l'Alpe d'Huez avait peu d'intérêt dans ces conditions. »

C'est par hasard qu'elle revint dans le Tour en 1976. Grenoble devait accueillir une arrivée et se désista au dernier moment, faute de

moyens. La communauté de communes de l'Oisans rassembla, toujours sous l'impulsion de Georges Rajon, l'équivalent de 66.467 euros. La victoire de Zoetemelk déclencha une sorte d'euphorie car, depuis, l'Alpe est visitée fréquemment.

Winnen, Kuiper (deux fois



Les 21 lacets de l'Alpe d'Huez sont sans doute les plus célèbres de France. Et certainement les plus populaires. © PHOTO NEWS, AFP ET STÉPHANE THIRION.

EN CHIFFRES

30

Le nombre d'arrivées au sommet de l'Alpe depuis 1952. Pour cette découverte, c'est Fausto Coppi qui s'était imposé au terme d'une étape de 266 kilomètres, partie de Lausanne.

8

Le nombre de succès néerlandais au sommet de l'Alpe, ce qui lui a valu son surnom de « Montagne aux Hollandais ». Joop Zoetemelk, Henrie Kuiper et Peter Winnen se sont imposés à deux reprises, Steven Rooks et Gert-Jan Theunisse une fois.

5

Le nombre de départs de l'Alpe. Des départs fictifs, la course étant officiellement lancée soit à Bourg-d'Oisans, soit dans le village de Rochetaillée.

Montée de l'Alpe d'Huez

L'ascension présente un profil de 14,4 km pour 1.121 m de D+ à 8 % de moyenne.

La montée de l'Alpe d'Huez est constituée de 21 virages numérotés en ordre décroissant

